

à l'étude de l'histoire, et parcourut une partie de la France et des Pays-Bas, pour rassembler des matériaux. Ses talents l'ayant fait connaître du cardinal Charles de Lorraine, ce prélat le prit en affection, et le présenta au roi Henri II, qui l'assura de sa bienveillance particulière. Paradin fut pourvu d'un canonicat du chapitre de Beaujeu, dont il devint doyen. Paradin méritait les honneurs qui lui furent déferés; c'était un homme savant et laborieux, un peu crédule toutefois, mais la crédulité ne fut pas un défaut bien rare chez les écrivains de cette époque.

Guillaume Paradin mourut à Beaujeu, le 16 janvier 1590. On a de lui :

I. *De Antiquo statu Burgundiæ liber*; Lyon, 1542, in-4°, édition sortie des presses du fameux Dolet, qui engagea Paradin à mettre au jour cet ouvrage, que celui-ci, en passant à Lyon, lui avait communiqué pour avoir son avis (1). Ce travail sur l'ancien Etat de la Bourgogne fut réimprimé à Bâle, en 1559, in-12, avec quelques autres opuscules.

II. *De Rebus in Belgio gestis a duce Andegavensi epistola*; Paris, 1544, in-8°. Cette lettre a été traduite en français, sous ce titre : *Discours de la guerre de l'an 1542 et 1543*, traduit par P. H. G. D. Les biographes pensent que ces lettres initiales signifient Philibert Hégemon Guide (2), mais la conjecture n'est-elle point un peu hasardée? C'est le P. Jacob qui l'a émise le premier (3).

III. *Anglicæ descriptionis et historiæ compendium*; Paris, 1545, in-8°.

IV. *Memoriæ nostræ libri quatuor*; Lyon, Jean de Tournes, 1548, in-folio. La latinité de Paradin est ferme et abondante; d'après le conseil de ses amis, il s'occupa bientôt de traduire son ouvrage en français, et le publia sous ce titre :

(1) Voy. l'Épître dédicatoire, par Dolet.

(2) Guide serait la traduction de Hégemon, car en grec, ἡγέμων signifie guide.

(3) *De Claris script. Cabilonensibus*, pag. 124.